

Conotrachelus nenuphar – Charançon américain du prunier

Auteur·e·s: Nicola Stäheli, Simon Blaser, Barbara Egger, Markus Bünter, Agroscope

Le charançon américain du prunier *Conotrachelus nenuphar* est une espèce indigène des États-Unis et du Canada qui s'attaque de préférence aux prunes, aux nectarines, aux pêches et aux cerises. À ce jour, il n'a pas été signalé sur d'autres continents. S'il était introduit, ce charançon, bien adapté au climat tempéré, pourrait vraisemblablement se répandre en Europe où ses plantes hôtes sont présentes. C'est pourquoi il est considéré comme un organisme de quarantaine prioritaire et est, à ce titre, soumis à une obligation d'annonce et de lutte en Suisse et dans l'Union européenne.

Origine et propagation

Le charançon américain du prunier (*Conotrachelus nenuphar*) est une espèce indigène des États-Unis et du Canada. Son aire de distribution se limite à la région orientale des Montagnes Rocheuses. À ce jour, l'espèce n'est pas signalée sur d'autres continents.

La banque de données de l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP) fournit des informations détaillées sur la distribution actuelle du charançon du prunier sous <https://gd.eppo.int/taxon/CONHNE/distribution>.

Biologie et plantes hôtes

Conotrachelus nenuphar (Herbst) appartient à la famille des Curculionidae.

Les charançons du prunier passent l'hiver au stade adulte dans des endroits protégés, sous des feuilles ou des débris végétaux, dans le sol ou des murs de pierre par exemple. Au printemps, ils rejoignent leurs plantes hôtes, se nourrissant de leurs feuilles, leurs fleurs et leurs fruits. Bien qu'ils soient capables de voler, les adultes se déplacent le plus souvent en marchant. Les femelles commencent à pondre dès l'apparition des jeunes fruits, déposant un à plusieurs œufs sous la peau des fruits. Chaque femelle pond en moyenne 75 œufs et peut endommager un nombre important de fruits. Les larves se nourrissent de la pulpe; elles altèrent ainsi les tissus et les rendent impropres à la commercialisation. Selon les conditions climatiques, le développement des larves dans le fruit prend de 8 à 22 jours. Les enzymes qu'elles sécrètent provoquent une chute précoce des fruits chez la plupart des plantes hôtes, ce qui évite aux larves d'être tuées par la pression croissante due au développement des fruits. Cela n'est pas le cas pour les cerises, dans lesquelles les larves de charançons parviennent à se développer jusqu'à maturité des fruits. Leur développement achevé, les larves quittent le fruit hôte par un orifice de sortie. Elles s'enfouissent ensuite dans le sol humide à quelques centimètres de profondeur pour y entamer leur pupaison qui s'étend sur deux semaines.

Dans les parties septentrionales de l'aire de distribution, en raison des températures, l'espèce ne produit qu'une génération par année, alors qu'elle en produit deux, voire trois, dans les régions méridionales.

Ses principales plantes hôtes sont le pêcher (*Prunus persica*) et le prunier (*Prunus domestica*), mais le charançon peut également s'attaquer au pommier (*Malus domestica*), au poirier (*Pyrus communis*), au myrtilier (*Vaccinium* sp.), ainsi qu'au merisier (*Prunus avium*) et au nectarinier (*Prunus persica* var. *nucipersica*). Le spectre de plantes hôtes comprend également de nombreuses espèces de fruitiers sauvages de la famille des rosacées.

Aspect

Au stade adulte, le charançon américain du prunier mesure 4 à 7 mm. Le thorax est de couleur brun-noir, marbré de blanc (fig. 1). Le rostre, très visible, est légèrement incurvé vers le bas. Les élytres présentent quatre bosses sombres caractéristiques.



Fig. 1: Adulte de *Conotrachelus nenuphar*.

Les larves (fig. 3), blanchâtres et apodes, se développent en quatre stades à l'intérieur des fruits. Au dernier stade, elles atteignent 6–9 mm. Les pupes mesurent 5–7 mm et sont de couleur banc jaunâtre ponctuée de taches sombres.



Fig. 2: Cerises présentant une cicatrice caractéristique en demi-lune, consécutive à la piqûre de ponte de *Conotrachelus nenuphar*.

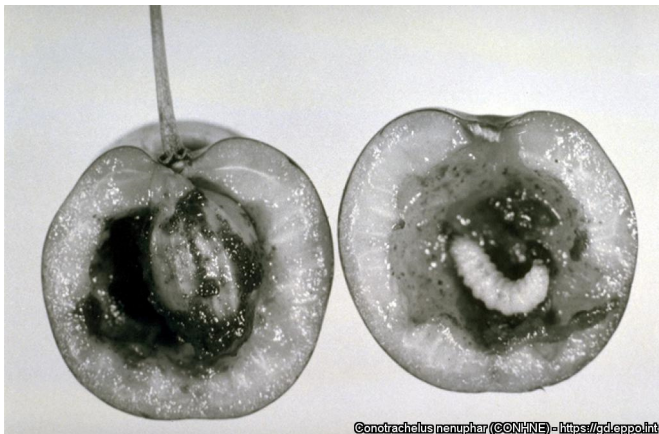


Fig. 3: Cerise à un stade d'infestation avancé avec larve de *Conotrachelus nenuphar*.



Fig. 4: Dégâts sur une pomme infestée. Cicatrices dues à l'alimentation de charançons adultes (petites taches) et à une ponte précoce (cicatrices en demi-lune).

Symptômes et dégâts

Il arrive que les fruits infestés tombent de l'arbre à un stade précoce. Lorsque ce n'est pas le cas, une cicatrice en demi-lune symptomatique se forme sur la peau du fruit (fig. 2 et 4). Elle est typique d'une infestation par le charançon du prunier. Lorsque les fruits restent sur l'arbre jusqu'à la récolte, on ne trouve en principe plus de larves dans les fruits cueillis. Les cerises font exception, puisque les larves peuvent y demeurer jusqu'à maturité des fruits.

À l'ouverture, on découvre alors les larves dans la pulpe des fruits infestés.

Prévention et lutte

Le transport de fruits ou de feuillages infestés par des charançons adultes représente le principal risque d'introduction de *C. nenuphar*. Si l'on excepte les cerises, une propagation par le biais des larves est moins probable, car les fruits contaminés tombent généralement prématurément et ne sont donc pas récoltés.

Comme elle est bien adaptée au climat tempéré et que ses plantes hôtes sont également présentes en Europe, l'espèce pourrait vraisemblablement s'y établir en cas d'introduction.

Les plantes hôtes et les fruits ne devraient être importés que s'ils proviennent d'exploitations exemptes de ravageurs. Les contrôles visuels constituent la principale méthode de détection. Les pommes peuvent être réfrigérées à 0–3 °C pendant au moins un mois, afin de tuer les larves qui s'y trouveraient.

Conotrachelus nenuphar est considéré comme un organisme de quarantaine prioritaire en Suisse et dans l'Union européenne et est, par conséquent, soumis à une obligation d'annonce et de lutte.

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Reseignements	Agroscope Service phytosanitaire www.servicephytosanitaire.agroscope.ch
Rédaction	Nicola Stäheli
Mie en page	Nicola Stäheli
Photos	Fig. 1: Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection – MAPAQ; fig. 2, 3, 4: P.J. Chapman, New York State Agricultural Experiment Station, Bugwood.org
Source	EPPO (2021) <i>Conotrachelus nenuphar</i> . EPPO datasheets on pests recommended for regulation. Available online. https://gd.eppo.int
Download	www.bqso.agroscope.ch > Organismes de quarantaine
Copyright	© Agroscope 2021